

XAVIER LE ROY

*More Mouvements
für Lachenmann*

18 DÉCEMBRE 2008
LE CENTQUATRE



MAIRIE DE PARIS 

LE
104
CENT
QUATRE
ÉTABLISSEMENT
ARTISTIQUE
DE LA
VILLE DE PARIS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

37^e édition

Xavier Le Roy *More Movements für Lachenmann*

Xavier Le Roy

More Movements für Lachenmann
Une chorégraphie
pour huit musiciens

Musique, **Helmut Lachenmann**
Pression, pour un violoncelliste
Salut für Caudwell,
musique pour deux guitaristes
Gran Torso,
musique pour quatuor à cordes

Chorégraphie, **Xavier Le Roy**
Dramaturgie, Bojana Cvejic
et Berno Odo Polzer

Duos de guitaristes
Gunter Schneider et **Barbara Romen**
Tom Pauwels et **Günther Lebbling**

Quatuor à cordes
Annette Bik, violon
Sophie Schafleitner, violon
Dimitrios Polisoidis, alto
Andreas Lindenbaum, violoncelle

Raphaël Vincent, direction technique
Wolfgang Musil, ingénieur du son

Durée : 70'

Production le Kwatt, In Situ Productions
Coproduction Festival Montpellier Danse
2008 ; Centre chorégraphique national de
Montpellier Languedoc-Roussillon
(Artiste associé en 2007-2008) ;
Tanzquartier Wien et Wien Modern ; Le
CENTQUATRE et le Festival d'Automne à
Paris. Création en juin 2008, Montpellier
Danse.

Salut für Caudwell a été coproduit en
2005 par Wiener Taschenoper.
Avec le soutien de Klangforum Wien



Partenaires média du Festival d'Automne :



More Movements für Lachenmann, une chorégraphie pour huit musiciens

Après une saisissante lecture chorégraphique de la partition du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky réalisée à partir de l'observation et de l'apprentissage des mouvements et de la gestuelle de chefs d'orchestres dirigeant cette oeuvre, Xavier Le Roy poursuit son travail sur les potentiels chorégraphiques des gestes propres aux musiciens qu'il avait inauguré, de fait, en 2003 avec la mise en scène du *Théâtre des répétitions* de Bernhard Lang. Dans ses recherches en lien avec la musique, il s'agit autant de sonder diverses dimensions du mouvement dansé que de mettre en lumière la dimension théâtrale de l'interprétation musicale, de bouleverser les sens en perçant à jour la dialectique complexe qui unit la perception visuelle et auditive.

More Movements für Lachenmann est une chorégraphie pour huit musiciens qui reprend la partition et la mise en scène de *Salut für Caudwell* (1977) réalisée en 2005 en lui adjoignant deux autres pièces du compositeur : *Gran Torso* (1971, révision 1988), et *Pression* (1969 – 1970). Ce faisant, Xavier Le Roy étend son entreprise de déconstruction non seulement au concert, mais au corps de la partition elle-même. En fragmentant la musique instrumentale de Lachenmann, il pousse plus avant son questionnement sur cette « subjectivation » chère au philosophe Jacques Rancière – sur la dimension à la fois subjective et suggestive, imaginaire et éphémère de l'expérience esthétique.

Des modes dominants en musique, celui d'écouter et celui de jouer de la musique, il extrait un mode encore insuffisamment exploré à ce jour : le corps et tous ses sens.



Xavier Le Roy

Xavier Le Roy a étudié la biochimie à l'université de Montpellier. Depuis 1991, il travaille comme danseur et chorégraphe. Entre 1997 et 2003 il a été artiste en résidence au Podewil Berlin. Parmi ses travaux, on peut notamment citer *Self Unfinished* (1998), *Produit de Circonstances* (1999), *Xavier Le Roy* de Jérôme Bel (2000), *Giszelle* (2001) créée en collaboration avec Eszter Salamon, *Project* (2003) en collaboration avec quatorze chorégraphes. Il a mis en scène l'opéra de Bernhard Lang *Le Théâtre des répétitions* (2003) et *Mouvements für Lachenmann*, soirée de concert avec des musiques de Helmut Lachenmann (2005). En réponse à une commande de l'orchestre philharmonique de Berlin, dans le cadre de *Zukunft@BPhil*, il chorégraphie une pièce pour quarante enfants sur une composition de Edgar Varèse, *Ionisation* (2006). Depuis 2004 il a consacré son temps à diverses expériences d'enseignement dans des contextes et institutions différentes. En 2007, il chorégraphie un solo sur la musique d'Igor Stravinsky *Le Sacre du Printemps*.

En 2007-2008, il est artiste associé au Centre chorégraphique national de Montpellier où il dirige le programme *ex.e.r.ceo8* et initie en 2008 avec Bojana Cvéjic le projet *6M1L* (6Mois1Lieu) rassemblant neuf artistes qui travailleront dans divers projets de recherche et de production de spectacles et autres événements en liaison avec toutes les activités du CCN de Montpellier.

Helmut Lachenmann

Né à Stuttgart en 1935, Helmut Lachenmann étudie, de 1955 à 1958, à la Musikhochschule de sa ville natale, sous la direction de Jürgen Uhde (piano) et de Johann Nepomuk David (théorie, contrepunt). Après avoir suivi les Cours d'été de Darmstadt en 1957, il devient élève de Luigi Nono à Venise (1958 – 1960) et travaille au Studio électronique de l'Université de Gand (1965). Compositeur et pianiste, il enseigne à la Hochschule für Gestaltung d'Ulm (1961–1973), à la Pädagogischen Hochschule de Ludwigsburg (1970 – 1976), à l'Université de Bâle (1972 – 1973), à la Musikhochschule de Hanovre (1976 – 1981) et à la Musikhochschule de Stuttgart (1981 – 1999), tout en participant à de nombreux séminaires au Brésil et en République dominicaine, mais aussi à Darmstadt, Toronto, Santiago (Chili), Tokyo, Villafranca (Espagne), Meddelburg, Blonay, Oslo, Saint-Petersbourg, Mayence, Paris... Cette intense activité pédagogique se poursuivra, notamment en 1999, au Centre Acanthes, puis, en 2007, aux États-Unis (Princeton University). Outre un répertoire pour instruments solistes (*Dal niente*, *Guero*, *Serynade...*) et trois quatuors à cordes, Lachenmann compose des œuvres pour grandes formations, parmi lesquelles *Air* (1968 – 1969), *Kontrakadenz* (1970 – 1971), *Schwankungen am Rand* (1974–1975), *Ausklang* (1984 – 1985) et *Nun* (1999). En 1997, son opéra *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern* (La Petite Fille aux allumettes), « musique avec images »,

est créé à l'Opéra de Hambourg, dans une mise en scène d'Achim Freyer ; une deuxième production, réalisée par l'Opéra de Stuttgart, mise en scène par Peter Mussbach et dirigée par Lothar Zagrosek, est présentée, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, au Palais Garnier, en 2001. En 2005, compositeur en résidence au Festival de Lucerne, Lachenmann écrit *Concertini* pour l'Ensemble Modern, qui organise une tournée européenne présentant plusieurs de ses œuvres. Lauréat de nombreux prix, dont celui de la Fondation Ernst von Siemens (1997) et celui de la Royal Philharmonic Society de Londres pour *Grido*, son troisième quatuor à cordes, Lachenmann est invité au Wissenschaftskolleg de Berlin (2001–2002) et membre des Académies des Arts de Berlin, Hambourg, Leipzig, Mannheim, Munich et de Belgique. *Got Lost*, pour voix, piano, a été créé à Munich, le 24 avril dernier. Ses écrits sont publiés sous le titre *Musik als existentielle Erfahrung* (La Musique comme expérience existentielle). Il vit et travaille à Leonberg, près de Stuttgart, et en Italie, à Trarego.

www.breitkopf.com



Trois œuvres choisies par Xavier Le Roy pour *More Movements für Lachenmann*

Pression

pour un violoncelliste

Composition : 1969

Création à Côme le 30 septembre 1970

par Italo Gomez

Durée : 9'

Pression se présente comme une suite de cinq panneaux, dont chacun exploite des modes de jeu particuliers : des frottements sur les cordes ; des glissandos avec une extrême pression de l'archet ; des coups légers et doux, des coups plus sombres sur le corps de l'instrument, et des trémolos rapides ; des sons harmoniques continus, des « sons-morse », ainsi qu'un son plein sur une tenue de ré bémol ; des variations sur le pizzicato (traditionnel, mais aussi avec le bois ou avec la vis de l'archet). A l'intérieur de ces sections, la différenciation est poussée à l'extrême.

D'après Martin Kaltenecker

Salut für Caudwell

Musique pour deux guitaristes

Composition : 1977

Création à Baden-Baden

le 3 décembre 1977

par Wilhelm Bruck et Theodor Ross

Durée : 25'

Texte de Christopher Caudwell*

« Votre liberté est incomplète parce qu'elle n'est enracinée que dans une partie de la société. Toute conscience porte l'empreinte de la société. Mais comme vous n'en savez rien, vous vous imaginez libres. Cette illusion que vous arborez fièrement est la marque de votre esclavage. Il vous espérez isoler la pensée de la vie afin de conserver une part de liberté humaine. Mais la liberté n'est pas une substance à préserver, elle est une force engendrée par le conflit actif avec les problèmes concrets de la vie [...]. Il n'y a pas d'univers artistique neutre. Il vous faut choisir entre l'art qui n'est pas conscient de lui-même, qui n'est pas libre ni vrai, et celui qui connaît ses conditions et les exprime. Nous ne cesserons

pas de critiquer le contenu bourgeois de votre art. Nous nous demandons simplement d'accorder la vie et l'art, et l'art et la vie. Nous exigeons que vous viviez véritablement dans un monde nouveau, sans laisser traîner votre âme dans le passé. [*O homme ! Prends garde !* (Friedrich Nietzsche)] Vous restez brisés et fendus tant que vous ne pouvez vous empêcher de mélanger mécaniquement les catégories usées de l'art bourgeois, ou de reprendre mécaniquement les catégories d'autres domaines prolétaires. Vous devez suivre le chemin ardu de la création, façonner à nouveau les lois et la technique de votre art, afin qu'il exprime le monde qui se crée et devienne une part de sa réalisation. Alors, nous dirons... »

* Christopher Caudwell (1907 – 1937), écrivain et poète britannique. Il intègre le Parti communiste britannique puis rejoint en 1936 les Brigades internationales en Espagne où il sera abattu.

Gran Torso

Musique pour quatuor à cordes

Composition : 1971–1972, révision 1976 et en 1988. Création à Brême le 6 mai 1972 (Società cameristica italiana)

Durée : 23'

Gran torso appartient à une série d'œuvres qui recherchent, dans leur conception du matériau, à se défaire des conventions, en partant non du son, mais des conditions mécaniques et énergétiques de sa génération, d'où dérivent des hiérarchies structurelles et formelles. Il est évident que d'une telle tentative d'affranchissement, on ne peut dire simplement qu'elle « réussit » : l'outil, les moyens prédéterminés, le corps sonore lui-même, comme incarnation des conventions, résistent. Mais derrière comme, simultanément, dans un tel débat, s'exprime une revendication de densité esthétique, une offre de beauté, si l'on veut, qui ne peut être satisfaite.

D'après Helmut Lachenmann

Helmut Lachenmann

au Festival d'Automne à Paris

1989 : *Reigen seliger Geister*

1993 : *Salut für Caudwell, Accanto,*

Ausklang, Gran Torso, Trio Fluido,

Pression, Dal Niente, tema, Toccatina,

Intérieur I, Reigen seliger Geister,

«...Zwei Gefühle...» *Musik mit Leonardo,*

Guero, Allegro sostenuto,

Mouvement (vor der Erstarrung)

1994 : *Tanzsuite mit Deutschlandlied*

1998 : *Schwankungen am Rand*

2001 : *La Petite Fille aux allumettes*

2005 : *Concertini*

Xavier Le Roy au Festival d'Automne à Paris

2007 : *Le Sacre du printemps*



Président : Pierre Richard

Directeur général : Alain Crombecque

156, rue de Rivoli – 75001 Paris

www.festival-automne.com

LE 104 CENT QUATRE
ÉTABLISSEMENT ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS

Directeurs : Robert Cantarella et Frédéric Fisbach

104, rue d'Aubervilliers – 75019 Paris

www.104.fr